



A gauche: le commissaire Hou Hanrun lors d'une table ronde à Luxembourg, le 29 avril.

## URBANISME

# Expériences Junk



A la recherche du vide urbain: encadré par Valérie Chatelet de l'Ecole supérieur d'art et de design de Reims, le premier groupe du projet Urban Lab a commencé ses recherches sur la ville de Luxembourg. (Photos: UrbanLab, Renée Wagener)

**L'urbanisme comme processus et non comme produit - c'est l'ambition du projet Urban Lab, qui vient de commencer ses travaux sous les auspices de Luxembourg 2007. Le woxx a accompagné le premier de quatre laboratoires.**

Dix heures. Le grand hall situé sur les terrains Paul Wurth à Hollerich est encore presque vide. Dans l'espace impressionnant de ce site, la vingtaine de tables d'architecte couvertes de papiers ou servant de support à des ordinateurs se perdent. Un ensemble de fauteuils rouges dans un coin au fond constitue l'unique tache de couleur. De quelque part parvient un son monotone, grinçant. Ambiance d'usine.

Seule devant son ordinateur, Valérie Châtelet. Archi-

tecte associée à l'Ecole supérieure d'art et de design de Reims, conduit le groupe d'étudiant-e-s et de jeunes professionnel-le-s de l'architecture, du design et du management social qui vient de se lancer dans Urban Lab. Un à un, ces jeunes gens originaires de France, des Pays-Bas, de Turquie, de Croatie ou d'Italie apparaissent et s'installent derrière les ordinateurs. Ils ont pour mission de faire un travail de recherche sur "la réalité et l'histoire urbaine du Luxembourg" (dixit

dossier de presse) et même d'en envisager son futur. Urban Lab fait partie, avec Urban Landmarks et Community Life, du projet Trans(ient) City. Alors que le dernier sous-projet ne semble exister à l'heure actuelle que virtuellement, les Urban Landmarks sont éparpillés à travers la ville de Luxembourg depuis fin avril, tel le "Temporary Autonomous Zone" installé sur la Kinnekswiss ou le Delta de Vénus à l'endroit du déversement de la Pétrusse dans l'Alzette, au Grund.

A la différence de ces œuvres architecturales finies, Urban Lab consiste en un processus de recherche et de développement ouvert. Comme l'avait d'ailleurs développé Hou Hanrun, le commissaire du projet, lors de sa venue au Luxembourg, soulignant que Urban Lab est un facteur central de Trans(ient) City: "People always want to look at the product. But architecture, urbanism and culture policy mean much more than only having the esthetical form. It has to do

with how this construction process or research process or creative process can bring a new possibility to social life, to regenerate a different type of social relationship through the imaginary projects of urban reinvention. This is about how to bring our work back to the real life." Ainsi, Urban Lab devient un lieu de recherche, d'éducation et de partage.

Le Laboratoire se divise en quatre sous-groupes qui vont chacun travailler pendant trois semaines sur les sujets suivants: Junk Spaces, Transport infrastructures, Public / Private Space et Transition Space. Le processus de travail est documenté par la mise à jour journalière d'un site wikipédia, réalisé par l'Ecole de Reims. Cet outil, explique Valérie Chatelet, permet d'être édité et complété rapidement par les étudiant-e-s. La prédilection du groupe pour les méthodes de travail innovatrices ne se montre pas seulement dans cette utilisation spécifique de l'Internet. On a également pu assister, le 5 mai, à un Pecha Kucha, sorte de forum informel inventé au Japon, qui consiste dans cinq interventions de sept minutes sur fonds de présentation Powerpoint, donnant le stimulus pour des discussions autour d'un verre et d'une bouchée.

## Vide créatif

Première leçon du workshop: aller à la chasse. Pendant plusieurs jours, les étudiant-e-s de Lab 1 ont parcouru la ville pour amasser des impressions et des images. Parmi eux, Logan, qui vient de l'Ecole d'architecture de Rouen. Pour lui, Luxembourg est une ville "qui paraît assez froide: les banques reflètent beaucoup cette ville un peu fermée, qui paraît comme une forteresse." Une ville atypique aussi: "On ressent difficilement une culture locale,

